

Rule / Règle 69

Proceedings for Judicial Review / Recours en révision

PARTICULAR PROCEEDINGS	CAS PARTICULIERS
RULE 69	RÈGLE 69
PROCEEDINGS FOR JUDICIAL REVIEW	RE COURS EN RÉVISION
<p>69.01 Application for Judicial Review</p> <p>Notwithstanding any Act, remedies formerly obtained by way of certiorari, mandamus, prohibition, quo warranto or notice of motion to set aside or remit an award, may be obtained only on an application for judicial review made under this rule.</p> <ul style="list-style-type: none"> This right to judicial review is available in all instances, as a means of reviewing the administrative and quasi-judicial decisions of officials or bodies empowered by legislation or otherwise to rule and decide upon the rights of citizens. The exercise of this procedure for judicial review is set out in Rule 69, and applies generally and equally to circumstances where judicial review is traditionally available; it is not necessary to reserve such a right in specific legislation.” <p><i>Levesque v. Cyr</i> (1995), 162 N.B.R. (2d) 355 (C.A.), at para. 5.</p> <ul style="list-style-type: none"> “The core remedy sought in the original Notice of Application, the only one properly before the Court of Queen’s Bench, is the quashing of the Minister’s decision to approve the closing of École Saint-Paul. That is a remedy formerly obtained by way of <i>certiorari</i>. Rule 69.01 states any such remedy may be obtained <u>only</u> on an application for judicial review[.] <p>The other remedies sought in the original Notice of Application are contingent upon success on the application to quash the ministerial school closure order. Rule 69.01 excluded the application of Rule 38.09 and precluded the impugned conversion order (see <i>Mourant v. Town of Sackville</i>, 2014 NBCA 56, 423 N.B.R. (2d) 330). When Rule 69.01 was drawn to counsel’s attention, they all joined in conceding the conversion order could not be sustained. For a most instructive discussion on point, see <i>Ernst v. Alberta Energy Regulator</i>, 2017 SCC 1, [2017] S.C.J. No. 1 (QL).”</p> <p><i>Her Majesty the Queen in Right of the Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Education and Early Childhood Development v. Henrie and Arsenault, and Conseil d’éducation du district scolaire francophone sud</i>, 2017 NBCA 5, at para. 14.</p>	<p>69.01 Requête en révision</p> <p>Nonobstant toute disposition d’une loi, les recours autrefois exercés par voie de certiorari, mandamus, prohibition, quo warranto ou avis de motion en annulation ou en reconsideration d’une sentence arbitrale ne peuvent être exercés que sur une requête en révision formulée en application de la présente règle.</p> <ul style="list-style-type: none"> Le droit au recours en révision est accessible dans tous les cas comme moyen de faire réexaminer les décisions administratives et quasi judiciaires de fonctionnaires ou d’organismes qui ont été investis, notamment par la loi, du pouvoir de décider des droits des citoyens. L’exercice de ce recours en révision est énoncé à la règle 69 et s’applique généralement et également aux circonstances où le recours en révision est traditionnellement possible; il n’est pas nécessaire de réservé expressément ce droit par voie législative. <p><i>Levesque c. Cyr</i> (1995), 162 R.N.-B. (2^e) 355 (C.A.), au par. 5.</p> <ul style="list-style-type: none"> « Le recours essentiel exercé par l’avis de requête original, le seul recours dont la cour du Banc de la Reine ait été régulièrement saisie, demandait l’annulation de la décision du Ministre d’approuver la fermeture de l’École Saint-Paul. Il s’agit d’un recours autrefois exercé par voie de <i>certiorari</i>. La règle 69.01 porte que les recours de cet ordre <u>ne peuvent être exercés que</u> sur une requête en révision[.] <p>Les autres recours de l’avis de requête original ne peuvent être exercés qu’à supposer que soit accueillie la requête en annulation de l’arrêté ministériel de fermeture de l’école. La règle 69.01 excluait l’application de la règle 38.09, de même que l’octroi de l’ordonnance de transformation (<i>Mourant c. Town of Sackville</i>, 2014 NBCA 56, 423 R.N.-B. (2^e) 330). Lorsque leur attention a été appelée sur la règle 69.01, les avocats ont tous concédé que l’ordonnance de transformation ne pouvait être maintenue. La Cour suprême du Canada a donné une analyse particulièrement instructive de la question dans l’arrêt <i>Ernst c. Alberta Energy Regulator</i>, 2017 CSC 1, [2017] A.C.S. n° 1 (QL). »</p> <p><i>Sa Majesté la Reine du chef de la province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre de l’Éducation et du Développement de la petite enfance c. Henrie et Arsenault, et Conseil d’éducation du district scolaire francophone sud</i>, 2017 NBCA 5, au</p>

<ul style="list-style-type: none"> Rule 69 only covers relief formerly obtained by prerogative writ or notice of motion to set aside or remit an award. Unlike its equivalents elsewhere, it does not cover the private law remedies of declarations and injunctions: <u>Laboratories C.O.P. Inc. v. New Brunswick College of Pharmacists</u>, 2020 NBCA 74, at para. 46. Standalone declaratory relief is not available under Rule 69 because “unlike corresponding provisions in other jurisdictions, Rule 69 has not enlarged the court’s jurisdiction beyond the remedies available at common law by way of prerogative writs and orders”: Democracy Watch v. Premier of New Brunswick, 2022 NBCA 21, [2022] N.B.J. No. 112 (QL), at para. 67. <u>Assoc des Juristes d'Expression Française du Nouveau-Brunswick v New Brunswick (Office of the Commissioner of Official Languages)</u>, 2023 NBCA 7, at para 20. A respondent to an application for judicial review generally must raise the issue of a limitation period either in writing or orally to get the benefit of it. <u>Colon v. The Director, Business Corporations Act, Province of New Brunswick, and H. Michael Greer</u>, 2019 NBCA 81, at para. 34. The proper approach for an appeal of a decision on judicial review is as follows: <p>In an appeal such as this one, we must determine whether the reviewing judge identified and correctly applied the governing standard of review. In order to decide this last question, we must step into the shoes of the judge whose decision is under appeal and focus our analysis on the administrative decision (see <u>Her Majesty the Queen in Right of the Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Education v. Kennedy et al.</u>, 2015 NBCA 58, [2015] N.B.J. No. 251 (QL), at para. 81, <u>Canadian Union of Public Employees, Local 60 v. City of Edmundston</u>, 2016 NBCA 3, [2016] N.B.J. No. 9 (QL), at para. 11, and <u>O’Connell, as the Registrar of Motor Vehicles for the Province of New Brunswick v. Maxwell</u>, 2016 NBCA 37, [2016] N.B.J. No. 157 (QL)). It goes without saying, however, that this approach does not exclude consideration of</p>	<p>par. 14.</p> <ul style="list-style-type: none"> La règle 69 ne s’applique qu’aux recours autrefois exercés par voie de bref de prérogative ou avis de motion en annulation ou en reconsideration d’une sentence arbitrale. À la différence de ses équivalents en vigueur dans d’autres ressorts, elle ne s’applique pas aux mesures de droit privé que sont les jugements déclaratoires et les injonctions. <u>Laboratoires C.O.P. Inc. c. Ordre des pharmaciens du Nouveau-Brunswick</u>, 2020 NBCA 74, au par. 46. Une mesure déclaratoire indépendante ne peut pas être obtenue sous le régime de la règle 69 parce que “contrairement aux dispositions correspondantes d’autres ressorts, la règle 69 n’a pas conféré à la Cour une compétence plus large que celle des recours possibles en common law sous forme de brefs de prérogative et d’ordonnances”: Démocratie en surveillance c. le Premier ministre du Nouveau-Brunswick, 2022 NBCA 21, [2022] A.N.-B. n o 112 (QL), par 67. <u>Assoc des Juristes d'Expression Française du Nouveau-Brunswick c. Nouveau-Brunswick (Commissariat aux Langues Officielles)</u>, 2023 NBCA 7, au par. 20. La partie intimée dans une requête en révision judiciaire doit généralement soulever la question du délai de prescription soit par écrit soit oralement pour pouvoir bénéficier du délai. <u>Colon c. Le Directeur, Loi sur les corporations commerciales, Province du Nouveau-Brunswick, et H. Michael Greer</u>, 2019 NBCA 81, au par. 34. L’approche qu’il convient d’appliquer à un appel d’une décision en révision judiciaire est la suivante : <p>Dans un appel comme celui-ci, il nous incombe de décider si le juge saisi de la demande de contrôle judiciaire a cerné la norme de contrôle indiquée et s’il l’a appliquée correctement. Pour trancher cette dernière question, nous devons nous mettre à la place du juge dont la décision est frappée d’appel et faire porter le faisceau de notre analyse sur la décision administrative (voir <u>Sa Majesté la Reine du chef du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre de l’Éducation c. Kennedy et autres</u>, 2015 NBCA 58, [2015] A.N.-B. no 251 (QL), au par. 81, <u>Syndicat canadien de la fonction publique, section locale 60 c. Ville d’Edmundston</u>, 2016 NBCA 3, [2016] A.N.-B. no 9 (QL), au par. 11 et <u>O’Connell, en sa qualité de registraire des véhicules à moteur de la province du Nouveau-</u></p>
--	--

<p>the submissions, admissions and reasons provided in first instance <u>Regional Health Authority A v. Dr. Khider, 2019 NBCA 5</u>, at para. 10.</p>	<p><u>Brunswick c. Maxwell, 2016 NBCA 37, [2016] A.N.-B. no 157</u> (QL). Il va de soi néanmoins que cette démarche n'exclut pas la prise en considération des représentations, des aveux et des motifs de jugement formulés en première instance. <u>Régie régionale de la santé A c. Dr Khider, 2019 NBCA 5</u>, au par. 10.</p>
<p>69.02 How Proceedings Commenced</p> <p>A proceeding for judicial review shall be commenced by Notice of Application and, except as provided in this rule, shall be conducted in accordance with Rule 38.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● The <i>Rules</i> do not permit the conversion of an application for judicial review under Rule 69 into an action. <u>Her Majesty the Queen in Right of the Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Education and Early Childhood Development v. Henrie and Arsenault, and Conseil d'éducation du district scolaire francophone sud, 2017 NBCA 5</u>, at para 2. 	<p>69.02 Comment introduire l'instance</p> <p>Le recours en révision est introduit par avis de requête et, sous réserve de la présente règle, se déroule conformément à la règle 38.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les <i>Règles</i> ne permettent pas de transformer une requête en révision fondée sur la règle 69 en une action. <u>Sa Majesté la Reine du chef de la province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance c. Henrie et Arsenault, et Conseil d'éducation du district scolaire francophone sud, 2017 NBCA 5</u>, au par. 2.
<p>69.03 When Proceedings Commenced</p> <p>Subject to any Act, an application under this rule shall be commenced within 3 months from the date of the order, conviction, commitment, warrant, decision, award or refusal to act which is complained of but the court may,</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) on appropriate terms, (b) either before or after the expiration of the time limited herein, and (c) if a delay will not cause substantial prejudice to anyone, <p>extend the time for commencing the application.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● The limitation period prescribed by Rule 69.03 does not violate the <i>Charter</i>, nor is it otherwise unconstitutional. Three months is, except in the most exceptional circumstances, more than enough time for an aggrieved party to commence an application for judicial review. The fact that Rule 69.03 allows for an extension of time in appropriate circumstances merely adds to the already compelling reasons to uphold its constitutionality. <u>Smith v. New Brunswick (Human Rights Commission) (1999), 217 N.B.R. (2d) 336</u> (C.A.), at paras. 3, 23 & 25. 	<p>69.03 Quand introduire l'instance</p> <p>Sous réserve de toute disposition d'une loi, toute requête formulée en application de la présente règle doit être introduite dans les 3 mois de la date de l'ordonnance, de la déclaration de culpabilité, de l'incarcération, du mandat, de la décision, de la sentence arbitrale ou du défaut d'exécution contesté. La cour peut cependant,</p> <ul style="list-style-type: none"> a) aux conditions qui conviennent, b) soit avant soit après l'expiration du délai accordé dans les présentes et c) si le retard ne cause à personne un préjudice sérieux, prolonger le délai pour l'introduction de la requête. <ul style="list-style-type: none"> ● Le délai de prescription prévu à la règle 69.03 n'est ni contraire à la <i>Charte</i>, ni autrement inconstitutionnel. Hormis des circonstances très exceptionnelles, un délai de trois mois est amplement suffisant pour permettre à la partie lésée de présenter une requête en révision. Le fait que la règle 69.03 permet de prolonger ce délai lorsque les circonstances le justifient vient simplement renforcer les motifs déjà impérieux pour lesquels sa constitutionnalité doit être confirmée. <u>Smith c. Nouveau-Brunswick (Commission des droits de la personne) (1999), 217 R.N.-B. (2^e) 336</u> (C.A.), aux par. 3, 23 & 25.

- The limitation period under Rule 69.03 starts to run from the “date of the decision”, not when someone finds a reason to challenge the validity of the decision:

“There are two factors an application judge must consider before extending the time for commencing an application under Rule 69.03. The first is found in the Rule and requires the Court to be satisfied the extension will not cause “substantial prejudice to anyone”. The second results from the common law development of the jurisprudence and requires the aggrieved party demonstrate “exceptional circumstances” caused a party to miss the limitation period”.

In this case, the Court noted the Rule requires a determination of whether there was prejudice to anyone and concluded the motion judge erred when limiting his analysis to whether there was prejudice to one party. The Court found that being busy lobbying politicians or pre-occupied with personal matters and holding or attending meetings do not constitute exceptional circumstances.

[Province of New Brunswick v. LeBlanc, Jeffery, MacMullin and Agnew, 2013 NBCA 9](#), at paras. 14, 18, 20 and 25. See, as well, [Dr. D. Anthony Wade v. Her Majesty the Queen in Right of the Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Health, 2013 NBCA 55](#), at para. 18.
- On April 17, 2013, the Minister of Social Development decided not to renew the Certificate of Approval for the respondent Résidence West End Inc., a home for people with special needs in Bathurst, N. B. Both respondents (the second being the manager of the home) were advised by a lawyer on June 3, 2013 that the time limit for filing an application for judicial review was short. The respondents filed their application on September 30, 2013 along with a motion seeking an extension of the time set by Rule 69.03. The judge allowed the motion on the grounds that the respondents’ difficult financial situation constituted exceptional circumstances. The Court allowed the appeal by the Minister, holding that “impecuniosity is not in itself an exceptional circumstance without evidence of another unexpected or unanticipated event”.

[Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Social Development v. Noëlla Couture and Résidence West End Inc., a company duly incorporated under the laws of New Brunswick, 2014 NBCA 41](#), at paras. 12-13.
- Le délai de prescription prévu à la règle 69.03 court à partir de « la date de la décision », et non à compter du moment où quelqu'un trouve une raison de contester la validité d'une décision :

« Le juge saisi de la requête doit s'arrêter à deux facteurs pour déterminer s'il prolongera le délai d'introduction d'une requête en application de la règle 69.03. Le premier est énoncé par la règle et exige que la cour soit convaincue que la prolongation ne causera « à personne un préjudice sérieux ». Le second est issu du développement de la jurisprudence, en common law, et exige de la partie lésée qu'elle établisse que des « circonstances exceptionnelles » ont amené l'inobservation du délai de prescription ».

En l'espèce, la Cour a fait valoir que la règle exige de déterminer si un préjudice est causé à toute personne et que le juge avait commis une erreur lorsqu'il s'était uniquement demandé si un préjudice était causé à une partie. La Cour est d'avis qu'être affairé à exercer des pressions sur des politiciens, tenir des réunions ou y participer et le besoin de voir à des affaires personnelles ne constituent pas des circonstances exceptionnelles.

[Province du Nouveau-Brunswick c. LeBlanc, Jeffery, MacMullin et Agnew, 2013 NBCA 9](#), aux par. 14, 18, 20 et 25. Voir également [Dr D. Anthony Wade c. Sa Majesté la Reine du chef de la Province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministère de la Santé, 2013 NBCA 55](#), au par. 18.
- Le 17 avril 2013, la ministre du développement social a avisé l'intimée, Résidence West End Inc., un foyer pour personnes à besoin spéciaux situé à Bathurst, qu'elle ne renouvelerait pas le certificat d'agrément. Les deux intimées, (la seconde étant la gérante du foyer), ont été informées par leur avocat, le 3 juin 2013, que les procédures devaient être amorcées rapidement compte tenu des brefs délais impartis pour le dépôt d'une requête en révision judiciaire. Le 30 septembre 2013, les intimées ont déposé leur requête ainsi qu'un avis de motion demandant la prolongation du délai prévu à la règle 69.03. Le juge de la motion a fait droit à la demande au motif que la situation financière des intimées constituait une circonstance exceptionnelle. La cour a accueilli l'appel de la Ministre, jugeant que « l'impécuniosité ne constitue pas en soi une circonstance exceptionnelle sans preuve d'un autre événement inattendu ou imprévu ».

[Province du Nouveau-Brunswick, représentée par la Ministre du Développement social c. Noëlla Couture et Résidence West End Inc., une corporation dûment constituée sous les lois du](#)

	<p><i>Nouveau-Brunswick</i>, 2014 NBCA 41, aux pars. 12-13.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● “The Barristers’ Society argued that its motion sought constitutional relief and that this was outside the scope of Rule 69. With respect, the Society’s Notice of Application does not seek constitutional relief. What the Society seeks is the quashing of the Province’s decision to close the court facilities in St. Stephen and Grand Manan. I recognize that one of the grounds in support of the relief sought is that the decision to close is contrary to the <i>Constitution Act, 1982</i>, being Schedule B to the <i>Canada Act 1982</i> (UK), 1982, c. 11, as well as to “the underlying, unwritten constitutional principles, such as the Rule of Law and access to justice”. However, the fact remains that this is an application for judicial review. This Court has clearly stated that “[t]he fact that a <i>Charter</i> argument is raised does not authorize the claimant to bypass the rules that ordinarily apply to the legal system”: <i>Smith v. Human Rights Commission (N.B.) et al. (1997)</i>, 185 N.B.R. (2d) 301, [1997] N.B.J. No. 29 (C.A.) (QL), at para. 15. In that case, “this Court ruled that the Commission’s immunity from suit and the limitation period prescribed by rule 69.03 were not violative of the <i>Charter</i> or otherwise unconstitutional”: <i>Smith</i> (1999), at para. 23.” <p><i>Province of New Brunswick, as represented by the Attorney General and the Minister of Justice v. Charlotte County Barristers’ Society Inc., 2016 NBCA 32, 450 N.B.R. (2d) 310</i>, at para. 42.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● « La Barristers’ Society a prétendu que dans sa motion, elle sollicitait une réparation constitutionnelle et que cela ne relevait pas de la règle 69. En toute déférence, l’avis de requête de la Barristers’ Society ne sollicite pas de réparation constitutionnelle. Ce que la Barristers’ Society sollicite, c’est l’annulation de la décision de la Province de fermer les palais de justice de St. Stephen et de Grand Manan. Je reconnais qu’un des moyens invoqués à l’appui de la mesure réparatoire sollicitée est que la décision de procéder aux fermetures est contraire à la <i>Loi constitutionnelle de 1982</i>, laquelle forme l’annexe B de la <i>Loi de 1982 sur le Canada</i>, 1982, ch. 11 (R.-U.), ainsi qu’aux [TRADUCTION] « principes constitutionnels sous-jacents non écrits que sont notamment la primauté du droit et l’accès à la justice ». Toutefois, il n’en demeure pas moins qu’il s’agit en l’espèce d’une requête en révision. Notre Cour a été claire lorsqu’elle a dit que « [l]e fait que le demandeur soulève un argument fondé sur la <i>Charte</i> ne l’autorise pas à s’affranchir des règles normalement applicables au système juridique » : <i>Smith c. Human Rights Commission (N.B.) et al. (1997)</i>, 185 R.N.-B. (2^e) 301, [1997] A.N.-B. n° 29 (C.A.) (QL), au par. 15. Dans cet arrêt, « notre Cour a statué que l’immunité contre toute poursuite dont jouit la Commission et le délai de prescription prévu par la règle 69.03 n’étaient ni contraires à la <i>Charte</i>, ni autrement inconstitutionnels » : <i>Smith</i> (1999), au par. 23 ». <p><i>Province du Nouveau-Brunswick, représentée par le Procureur général et le ministre de la Justice c. Charlotte County Barristers’ Society Inc., 2016 NBCA 32, 450 R.N.-B. (2^e) 310</i>, au par. 42.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Judicial review is generally subject to a strict limitation period in all but exceptional circumstances. Rule 69.03 provides that, unless the time limit is extended, an application for judicial review must be commenced within three months “from the date of the order, conviction, commitment, warrant, decision, award or refusal to act” that is sought to be reviewed. <p>“In any particular case, determining when the three-month time limit begins to run is not an arduous exercise. In the case of a decision, the three months usually begin to run when the decision is pronounced, either at a hearing or by notification to the parties. However, when what is challenged by judicial review is a government decision communicated to the public at large, the date upon which the three-month time limit begins to run may be more difficult to ascertain. This is such a case.</p>
--	---

	<p>moyen de la requête en révision est une décision du gouvernement communiquée au public, la date à laquelle le délai de prescription de trois mois commence à courir peut être plus difficile à déterminer. C'est le cas en l'espèce.</p> <p>[...]</p> <p>This leaves the principal question raised in this appeal. Did the judge apply the correct test in determining when the limitation period began to run for Rule 69.03 purposes? The judge determined the limitation period starts to run “only once the decision is complete, precise and clear”, and that, in the case present case, these criteria were not met until the date the facilities would actually be closed had been specified. In my respectful view, this constitutes an error of law.</p>
	<p>[...]</p> <p>The Barristers' Society argues a single line in a budget speech is not sufficient to trigger the commencement of a limitation period. In some cases, that may well be. Each situation has to be considered in light of its own particular circumstances. In my view, for judicial review purposes, a limitation period begins to run when an unambiguous, unconditional and unequivocal decision has been made. Clearly, if all that existed was a single line in a budget speech that went unnoticed and was not then brought to the public's attention, one may be more sympathetic to the argument that the public had not been properly notified of the decision. At the very least, a judge might be open to recognize such a situation as constituting exceptional circumstances for the purpose of extending the time for judicial review. However, that is not what happened in the present case”.</p> <p><i>Province of New Brunswick, as represented by the Attorney General and the Minister of Justice v. Charlotte County Barristers' Society Inc., 2016 NBCA 32, 450 N.B.R. (2d) 310</i>, at paras. 1, 21 and 36.</p>
<p>69.04 Notice of Application - Where Returnable</p> <p>(1) Upon request for a date for hearing of a Notice of Application, a judge may</p> <p>(a) fix a date for hearing before the Court of Queen's Bench,</p>	<p><i>Province du Nouveau-Brunswick, représentée par le Procureur général et le ministre de la Justice c. Charlotte County Barristers' Society Inc., 2016 NBCA 32, 450 R.N.-B. (2e) 310</i>, aux par. 1, 21 et 36.</p> <p>69.04 Lieu d'audition de la requête</p> <p>(1) Sur demande d'une date pour l'audition de la requête, le juge peut</p> <p>a) fixer une date d'audience devant la Cour du Banc de la Reine,</p>

<p>(b) subject to any Act, and where the judge has obtained the consent of the Chief Justice of New Brunswick, direct that the Notice of Application be made returnable before the Court of Appeal at its regular sitting in the third month following the request, or if the Court of Appeal does not hold a regular sitting in that month, at its regular sitting in the earliest month thereafter in which a regular sitting will be held, or</p> <p>(c) where, after hearing the applicant, he is not satisfied that there is ground for relief, refuse to fix a date.</p> <p>(2) If a judge refuses to fix a date under paragraph (1), the applicant may request the Court of Appeal or a judge thereof to fix a date for hearing and, after hearing the applicant, the Court of Appeal or the judge may</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) direct a judge of the Court of Queen's Bench to fix a date to hear the application, (b) subject to any Act, fix a date for hearing before the Court of Appeal, or (c) refuse the application. <p>87-111</p> <ul style="list-style-type: none"> ● The Chief Justice of the Court of Queen's Bench sought, pursuant to Rule 69.04(1)(b), the consent of the Chief Justice of New Brunswick to have three applications heard by the Court of Appeal. The request was refused as the disposition of the applications required the determination of contested facts, which would involve questions of credibility. The determination of those issues belonged in the forum that is designed for that purpose, the Court of Queen's Bench. <i>Prince v. New Brunswick (Commission of Inquiry into the Kingsclear Youth Training Centre)</i> (1995), 167 N.B.R. (2d) 89 (C.A.), at para. 4. ● The applicants were refused a date for a hearing by a judge of the Court of Queen's Bench, pursuant to Rule 69.04(2). The Court of Appeal noted Rule 69.04(1) gives a judge a certain discretion in setting a date for the hearing of an application; however, the judge must set a date if there is ground for relief. Following the refusal of a judge to set a date, the applicant can apply to a judge of the Court of appeal under Rule 69.04(2): The interpretation of that provision was discussed in <i>Tourbière de Lamèque Ltée v. New Brunswick (Executive Council) and</i> 	<p>b) sous réserve de toute disposition d'une loi, et lorsque le juge a obtenu le consentement du juge en chef du Nouveau-Brunswick, prescrire que la requête soit entendue devant la Cour d'appel lors de la session ordinaire qui a lieu durant le troisième mois suivant la demande et, au cas où la Cour d'appel ne tiendrait pas de session ordinaire durant ce mois, lors de la session ordinaire qui a lieu durant le mois qui suit et pendant lequel elle tiendra une session ordinaire, ou</p> <p>c) refuser de fixer une date si, après avoir entendu le requérant, il estime qu'il n'y a pas motif à redressement.</p> <p>(2) Si le juge refuse de fixer une date en application du paragraphe (1), le requérant peut solliciter la détermination d'une date d'audience à la Cour d'appel ou à un juge de la Cour d'appel qui, après avoir entendu le requérant, peut</p> <ul style="list-style-type: none"> a) prescrire à un juge de la Cour du Banc de la Reine de fixer une date pour l'audition de la requête, b) fixer une date d'audience devant la Cour d'appel sous réserve de toute disposition d'une loi ou c) refuser la requête. <p>87-111</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Le juge en chef de la Cour du Banc de la Reine a sollicité, conformément à la règle 69.04(1)b), le consentement du juge en chef du Nouveau-Brunswick afin de prescrire que trois requêtes soient entendues par la Cour d'appel. La demande a été refusée étant donné que les requêtes requéraient la détermination de faits contestés, ce qui soulèverait des questions de crédibilité. La détermination de ces questions devait être faite le forum conçu pour le faire, soit la Cour du Banc de la Reine. <i>Prince c. Nouveau-Brunswick (Commission d'enquête sur le Kingsclear Youth Training Centre)</i> (1995), 167 R.N.-B. (2^e) 89 (C.A.), au par. 4. ● Un juge de la Cour du Banc de la Reine a refusé de fixer une date d'audience en application de la règle 69.04(2). La Cour d'appel a fait remarquer que la règle 69.04(1) donne au juge une certaine discréption relativement à la détermination d'une date pour l'audition d'une requête : toutefois, le juge doit fixer une date s'il y a motif à redressement. Si un juge refuse de fixer une date, le requérant peut alors s'adresser à un juge de la Cour d'appel en application de la règle 69.04(2) : L'interprétation de cette disposition a été examinée dans <i>Tourbière de Lamèque</i>
---	--

Savoie (1990), 96 N.B.R. (2d) 287 at pp.293-94. Like Stratton, C.J.N.B., in *Tourbière de Lamèque Ltée*, I propose to look at the matter afresh in the present case.

Having looked at the matter afresh, the Court determined that the applicants had not shown there were grounds for relief in the application. The Court, therefore, denied the application to fix a date for hearing.

Irving Oil Ltd., Refining Division v. New Brunswick (Industrial Inquiry Commission) (1996), 174 N.B.R. (2d) 37 (C.A.), at paras. 1, 4 & 17.

- The Court stated the following with respect to the practice and procedure involved in setting dates for judicial review:

There appears to be a divergence in the various judicial districts in the Province in handling applications for judicial review. In some districts, according to counsel, applications are received and routinely given a date for hearing. In other districts, judges review the application before setting the matter for hearing. While a uniform practice is desirable, either practice satisfies Rule 69.04(1), with the proviso that if the latter practice is used, the applicant must be heard before a date is refused. I draw attention to p. 304 of the Practice Manual (June 1, 1982) for the Rules of Court where Mr. Justice Stevenson said:

A Judge may refuse to fix a date for hearing just as previously he could refuse a summons under Order 62. Note that Rule 69.04(1)(c) says he may do so only if "after hearing the applicant, [he] is not satisfied that there is ground for relief". This may be construed to mean the judge must hear the applicant or his counsel before refusing a date and not refuse solely on the basis of the written application placed before him. . .

Bakery, Confectionery and Tobacco Workers International Union Local 406 v. Ben's Ltd., Lanes Bakery Division (1996), 181 N.B.R. (2d) 234 (C.A.), at para. 4.

Ltée c. Nouveau-Brunswick (Le Conseil exécutif) et Savoie (1990), 96 R.N.-B. (2^e)

287 aux pages 293 et 294. Comme l'a fait le juge en chef Stratton dans *Tourbière de Lamèque Ltée*, je me propose de me pencher à nouveau sur la question dans la présente cause.

Après s'être penchée à nouveau sur la question, la Cour est d'avis que les requérants n'ont pas démontré qu'il existait des motifs à redressement dans la requête et elle rejette leur requête pour la détermination d'une date.

Irving Oil Ltd., Division de la Raffinerie c. Nouveau-Brunswick (Commission d'enquête industrielle) (1996), 174 R.N.-B. (2^e) 37 (C.A.), aux par. 1, 4 et 17.

- La cour a énoncé ce qui suit relativement à la pratique et à la procédure en matière de détermination de dates pour une révision judiciaire :

Il semble y avoir divergence dans les diverses circonscriptions judiciaires de la province pour ce qui est du traitement des requêtes en révision. Dans certaines circonscriptions, au dire des avocats, les requêtes sont reçues et une date est presque toujours fixée pour leur audition. Dans d'autres circonscriptions, les juges examinent la requête avant de fixer une date d'audience. Bien qu'une méthode uniforme soit désirable, ces deux méthodes sont conformes à la règle 69.04(1), à la condition que si la dernière méthode est utilisée, le requérant doit être entendu avant qu'une date d'audience soit refusée. Je désire attirer votre attention à la p. 304 du Manuel de procédure (1er juin 1982) des Règles de procédure, où le juge Stevenson dit ce qui suit :

Un juge peut refuser de fixer une date d'audience tout comme auparavant il pouvait refuser une assignation sous le régime de l'ordonnance 62. Il convient de remarquer que la règle 69.04(1)c) dit qu'il ne peut agir ainsi sauf si, "après avoir entendu le requérant, il estime qu'il n'y a pas motif à redressement". On pourrait interpréter cela comme signifiant que le juge doit entendre le requérant ou son avocat avant de refuser de fixer une date d'audience, et que ce refus ne peut se fonder uniquement sur la

<ul style="list-style-type: none"> The Chief Justice provided a comprehensive analysis of the operation of Rule 69.04. The Chief Justice dealt with three issues: 1) “whether a request to fix a date for hearing pursuant to Rule 69.04(2) stands to be determined without deference to the refusal by a judge of the Court of Queen’s Bench to fix a date”; 2) “the standard that should be applied in determining a request for a hearing date under Rules 69.04(1) and (2)”; and 3) when the Court should exercise its discretion to send the matter directly to the Court of Appeal for consideration. <p>As to the first issue, the Chief Justice stated:</p> <p>The first issue is whether a request to fix a date for hearing pursuant to Rule 69.04(2) stands to be determined without deference to the refusal by a judge of the Court of Queen’s Bench to fix a date. In other words: does the Court of Appeal or a judge thereof sit as an appellate or reviewing instance, or is the process one that requires a consideration afresh of the request for a date? The answer lies in the wording of the introductory part of Rule 69.04(2), which provides that “the applicant may request the Court of Appeal or a judge thereof to fix a date for hearing”. That wording is unambiguous: it contemplates a “re-presentation” of the request, not an appeal or application for review of the earlier judicial refusal (see Rules Revision Committee, <i>Rules of Court: New Brunswick: Practice Manual</i> (1979-1982) at 304). It is plain that the Court of Appeal or a judge thereof is called upon to exercise an original jurisdiction under Rule 69.04(2). I therefore agree with the approach taken by Stratton C.J.N.B., sitting as a single judge in <i>Tourbière de Lamèque Ltée v. New Brunswick (Executive Council) and Savoie</i> (1989), 96 N.B.R. (2d) 287 (C.A.); see, as well, <i>Maritime Natural Gas Pipeline Contractors Assn. v. New Brunswick (Board of Commissioners of Public Utilities)</i>, [2002] N.B.J. No. 369 (C.A.) (QL).</p>	<p>requête écrite qui se trouve devant lui. [...]</p> <p><i>Synd. Int. des travailleurs et des travailleuses de la Boulangerie, de la Confiserie et du Tac, section locale 406 c. Ben's Ltd., Lanes Bakery Division</i> (1996), 181 R.N.-B. (2^e) 234 (C.A.), au par. 4.</p> <ul style="list-style-type: none"> Le juge en chef offre une analyse complète de l’application de la règle 69.04. Le juge en chef devait trancher trois questions : 1) « [Est-ce que] une demande en vue d’obtenir la détermination d’une date d’audience conformément à la règle 69.04(2) doit être tranchée sans égard au fait qu’un juge de la Cour du Banc de la Reine a refusé de fixer une date » ; 2) « [Quelle est] la norme à appliquer pour trancher une demande de date d’audience conformément aux règles 69.04(1) et (2) » ; et 3) A quel moment la Cour doit-elle exercer son pouvoir discrétionnaire pour renvoyer l’affaire directement devant la Cour d’appel. <p>En ce qui concerne la première question, le juge en chef a déclaré :</p> <p>La première question consiste à savoir si une demande en vue d’obtenir la détermination d’une date d’audience conformément à la règle 69.04(2) doit être tranchée sans égard au fait qu’un juge de la Cour du Banc de la Reine a refusé de fixer une date. En d’autres mots, est-ce que la Cour d’appel ou un juge de la Cour d’appel exerce une compétence d’appel ou de révision, ou est-ce que le processus en est un qui nécessite un nouvel examen de la demande de date? La réponse à cette question se trouve dans le libellé de la partie introductive de la règle 69.04(2), qui prévoit que « le requérant peut solliciter la détermination d’une date d’audience à la Cour d’appel ». Ce libellé est clair : il renvoie à la “nouvelle présentation” de la demande ; il ne s’agit pas d’un appel ni d’une requête en révision relative au refus antérieur (voir le <i>Manuel de procédure</i> (1979 à 1982) du Comité de révision des <i>Règles de procédure</i>, à la page 304). Il est clair que la Cour d’appel ou un juge de la Cour d’appel exerce en vertu de la règle 69.04(2) une compétence de première instance. Je suis par conséquent d’accord avec l’approche adoptée par le juge en chef Stratton, siégeant seul, dans l’affaire <i>Tourbière de Lamèque Ltée c. Nouveau-Brunswick (Le Conseil exécutif) et Savoie</i> (1989), 96 R.N.-B. (2^e) 287 (C.A.); voir</p>
--	---

	<p>également <u>Maritime Natural Gas Pipeline Contractors Assn. Inc. c. Board of Commissioners of Public Utilities of New Brunswick et al., [2002] A.N.-B. n° 369</u> (C.A.) (QL).</p> <p>À propos de la seconde question :</p> <p>La deuxième question porte sur la norme à appliquer pour trancher une demande de date d'audience conformément aux règles 69.04(1) et (2). En l'espèce, le juge de la Cour du Banc de la Reine a examiné le fond de la requête en révision judiciaire et a conclu que cette dernière était sans fondement. Cette approche reflète celle qui a été appliquée dans l'affaire <u>Bakery, Confectionery and Tobacco Workers International Union, Local 406 et al. v. Ben's Ltd., Lanes Bakery Division (1996), 181 N.B.R. (2d) 234</u> (C.A.). In that case, the issue was not raised and, as a result, Hoyt C.J.N.B., sitting as a single judge, neither directed his mind to any alternative approaches nor did he rule on the point. In my respectful judgment, a substantive assessment of the merits is inapposite in the determination of a request for a hearing date under Rules 69.04(1) and (2).</p> <p>After all, the issue under Rules 69.04(1) and (2) is whether a date for hearing into the merits should be fixed, not whether there is merit to the application for judicial review. It strikes me as incongruous that the judicial consideration of a request for no more than a date for a hearing on the merits can morph into an assessment and determination of those merits. Once a judge of the Court of Queen's Bench has found that an application is without merit, it becomes virtually impossible for the Court of Appeal or a judge thereof to direct that judge or a colleague to fix a date to hear the application, an outcome clearly contemplated in the scheme established under Rule 69.04(2). Similarly, if it is determined that an application for judicial review has merit, the outcome of the hearing into those merits may well be seen, perhaps unfairly, as a foregone conclusion. Moreover, it is noteworthy that Rule 69.04(1) refers to "ground for relief", not "merit" (as does, for example, Rule 22.01(3)), which deals with summary judgment). In my respectful judgment, the wording and scheme of Rule 69.04 rule out a consideration of the substantive merits of the application for judicial review. What then should the standard be?</p> <p>Après tout, aux termes des règles 69.04(1) et (2), la question est de savoir si l'on devrait fixer une date pour une audience sur le fond de l'affaire et non de savoir si la requête en révision judiciaire est fondée ou non. Il me semble absurde que l'examen par les tribunaux d'une simple demande de date pour une audience sur le fond puisse se transformer en examen du fond de l'affaire et en conclusions à cet égard. Lorsqu'un juge de la Cour du Banc de la Reine conclut qu'une requête n'est pas fondée, il devient pratiquement impossible pour la Cour d'appel ou un juge de la Cour d'appel de prescrire à ce juge ou à l'un de ses collègues de fixer une date pour l'audition de la requête, une situation qui peut clairement survenir en vertu du régime prévu à la règle 69.04(2). De façon similaire, si un juge conclut qu'une requête en révision judiciaire est fondée, l'issue de l'audience sur le fond pourrait bien être considérée, injustement peut-être, avoir été jouée d'avance. Qui plus est, il convient de noter que la règle 69.04(1) renvoie à la notion de « motif à redressement » et non de « fondement » (comme c'est le cas à la règle 22.01(3), qui traite des jugements sommaires). Respectueusement, je suis d'avis que le libellé et le régime de la règle 69.04 excluent</p>
--	--

<p>In my view, the correct approach involves a determination of the following question: does the Notice of Application articulate a legally recognized ground for relief and otherwise comply, to an acceptable degree, with the <i>Rules of Court</i>? A date for hearing should only be refused where it is plain and obvious that the Notice of Application does not feature such a ground for relief, or where it otherwise offends the <i>Rules of Court</i> in a significant way. The first part of the test is akin to the standard applied under Rule 23.01(1)(b), which allows the striking of a pleading that does not disclose a reasonable cause of action or defence.</p> <p>Finally, as to the third issue, the Chief Justice stated:</p> <p>[...] The only outstanding issue is whether I should direct a judge of the Court of Queen's Bench to fix that date or fix a date for hearing before the Court of Appeal.</p> <p>As a general rule, the outcome of any successful request under Rule 69.04(2) should be a direction to a judge of the Court of Queen's Bench to fix a date for hearing. That direction should be made only after consultation with the Chief Justice of the Court of Queen's Bench. That result accords with judicial hierarchy and the specialized function of each level of court. Moreover, it preserves the option of an intra-province appeal.</p> <p>However, the present case is unusual in several respects. First, [the appellant] opposes a direction to a judge of the Court of Queen's Bench to fix a date. It takes that stand because the merits of its application have already been assessed and found wanting by a judge of that Court. Second, the outcome of [the appellant's] application for judicial review will hinge on a correct understanding of the <i>ratio decidendi</i> of this Court's decision in <i>Canadian Union of Public Employees, Local 2745 v. New Brunswick (Board of Management)</i> (2004), 269 N.B.R. (2d) 141 (C.A.) and a contextualization of what may be important <i>obiter dicta</i> in that decision.</p>	<p>l'examen du fond de la requête en révision judiciaire. Quelle devrait donc être la norme à appliquer ?</p> <p>À mon avis, la bonne approche exige que l'on réponde à la question suivante : l'avis de requête exprime-t-il clairement un motif à redressement en droit par la loi et respecte-t-il autrement, dans une mesure acceptable, les <i>Règles de procédure</i>? Le tribunal ne devrait refuser de fixer une date d'audience que lorsqu'il est manifeste que l'avis de requête n'exprime pas de motif à redressement ou enfreint autrement d'une façon importante les <i>Règles de procédure</i>. La première partie du test ressemble à la norme appliquée en vertu de la règle 23.01(1)b), qui permet qu'une plaidoirie qui ne révèle aucune cause d'action ni de défense raisonnable soit radiée.</p> <p>Finalement, le juge en chef a affirmé ce qui suit à l'égard de la troisième question :</p> <p>[...] La seule question qu'il me reste à trancher est celle de savoir si je devrais prescrire à un juge de la Cour du Banc de la Reine de fixer la date d'audience ou si je devrais fixer la date d'audience devant la Cour d'appel.</p> <p>Règle générale, après avoir accueilli une demande faite en application de la règle 69.04(2), le juge devrait prescrire à un juge de la Cour du Banc de la Reine de fixer une date d'audience. Cette ordonnance ne devrait être rendue qu'après avoir consulté le juge en chef de la Cour du Banc de la Reine. La hiérarchie judiciaire et les rôles particuliers de chaque échelon du système judiciaire sont ainsi respectés. De plus, l'option de faire appel à l'intérieur de la province est conservée.</p> <p>Cependant, le cas d'espèce est inhabituel à plusieurs égards. Premièrement, la section locale 1253 s'oppose à ce que je prescrive à un juge de la Cour du Banc de la Reine de fixer une date d'audience, parce qu'un juge de cette Cour a déjà examiné le fond de la requête et a conclu qu'elle n'était pas fondée. Deuxièmement, l'issue de la requête en révision judiciaire de la section locale 1253 dépendra de la bonne compréhension du <i>ratio decidendi</i> de la décision rendue par notre Cour dans l'affaire <i>Canadian Union of Public Employees, Local 2745 c. New Brunswick (Board of Management)</i> (2004), 269 R.N.-B. (2^e) 141 (C.A.) et de la mise en contexte des</p>
--	---

<p>For those reasons, I exercise my discretion under Rule 69.04(2) and direct that the application for judicial review [...] be heard by the Court of Appeal...</p> <p><i>Canadian Union of Public Employees, Local 1253 c. N.B., [2006] N.B.J. No. 122</i> (C.A.)(QL), at paras. 3-10.</p>	<p><i>obiter dicta</i> contenus dans ce jugement et susceptibles d'être importants.</p> <p>Pour ces motifs, j'exerce la discréption qui m'est conférée par la règle 69.04(2) et j'ordonne que la requête en révision judiciaire [...] soit entendue par la Cour d'appel...</p> <p><i>Syndicat canadien de la fonction publique, section locale 1253 c. Nouveau-Brunswick (Conseil de gestion), [2006] A.N.-B. n° 122</i> (C.A.)(QL), aux par. 3-10.</p>
<p>69.05 Service</p> <p>(1) The Notice of Application shall be served in accordance with Rule 38.05, and in addition</p> <p>(a) when the application relates to a proceeding before a lower court, service shall be made on the clerk or judge thereof and on the Attorney General, and</p> <p>(b) when the application relates to a proceeding before a tribunal or administrative board, service shall be made on the secretary, an officer or a member thereof as provided in Rule 18.02(1)(d).</p> <p>(2) The court which fixes the return date for the Notice of Application may dispense with the requirement for service of any of exhibits to the supporting affidavits.</p> <p>(3) When the Notice of Application is returnable before the Court of Queen's Bench, it shall be served at least 20 days before the return date.</p> <p>(4) When the Notice of Application is returnable before the Court of Appeal, it shall be served at least 30 days before the return date.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● The mere service on a tribunal of notice of pending judicial review proceedings is an insufficient basis on which to maintain that it is a party thereto. <p><i>United Brotherhood of Carpenters and Joiners of America, Local 1386 v. Bransen Construction Ltd.</i> (2002), 249 N.B.R. (2d) 93 (C.A.), at para. 11.</p>	<p>69.05 Signification</p> <p>(1) L'avis de requête doit être signifié conformément à la règle 38.05 et, de plus,</p> <p>a) si la requête se rapporte à une instance devant un tribunal inférieur, le greffier ou le juge de cette cour et le procureur général doivent en recevoir signification et</p> <p>b) si la requête se rapporte à une instance devant un tribunal quasi judiciaire ou administratif, le secrétaire, un dirigeant ou un membre dudit tribunal doit en recevoir signification conformément à la règle 18.02(1)d).</p> <p>(2) La cour qui fixe la date d'audition de la requête peut dispenser de l'obligation de signifier les pièces accompagnant les affidavits à l'appui de la requête.</p> <p>(3) Si la requête est entendue devant la Cour du Banc de la Reine, l'avis de requête doit être signifié au moins 20 jours avant la date de l'audience.</p> <p>(4) Si la requête est entendue devant la Cour d'appel, l'avis de requête doit être signifié au moins 30 jours avant la date de l'audience.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● La simple signification à un tribunal administratif d'un avis de recours en révision judiciaire ne constitue pas un fondement suffisant pour soutenir que ce tribunal administratif est une partie à l'instance. <p><i>Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique, section 1386 c. Bransen Construction Ltd.</i> (2002), 249 R.N.-B. (2e) 93 (C.A.), au par. 11.</p>
<p>69.06 Interim Orders</p> <p>(1) The court may make interim orders, including</p> <p>(a) an order for a stay of proceedings until final disposition of the matter or until ordered otherwise, and</p> <p>(b) an order for payment, or security for payment, of any sum imposed by the conviction, order or other adjudication</p>	<p>69.06 Ordonnances provisoires</p> <p>(1) La cour peut rendre des ordonnances provisoires, notamment</p> <p>a) une ordonnance suspendant toute procédure jusqu'à ce que la question soit définitivement tranchée ou jusqu'à ordonnance contraire ou</p> <p>b) une ordonnance prescrivant le paiement ou imposant une sûreté en garantie du paiement d'une somme imposée</p>

<p>under review.</p> <p>(2) When an applicant is ordered to make a payment or to give security, he shall not take a further step in the proceeding other than an appeal from the order, until he has complied with the order.</p> <p>As a general rule, the applicant must exhaust his or her administrative remedies before resorting to judicial review proceedings, unless it can be established that the alternative remedies are inadequate, and “[t]he fact that the applicant is alleging a breach of the fairness duty or that the error is jurisdictional in nature is of no import.”</p> <p><i>Violette v. New Brunswick Dental Society (2004), 267 N.B.R. (2d) 205</i> (C.A.), at paras. 1, 21, 93 & 95.</p>	<p>par la déclaration de culpabilité, par l'ordonnance ou par toute autre décision qui font l'objet d'un recours en révision.</p> <p>(2) Le requérant à qui il est ordonné d'effectuer un paiement ou de donner une sûreté ne peut, avant de se conformer à cette ordonnance, poursuivre l'instance si ce n'est pour en appeler de cette ordonnance.</p> <p>En règle générale, le requérant doit épuiser ses recours administratifs avant de recourir à la révision judiciaire, sauf s'il est en mesure d'établir que les autres recours ne sont pas appropriés, et « [l]e fait que le requérant invoque un manquement à l'obligation d'agir équitablement ou que l'erreur soit d'ordre juridictionnel n'a aucune importance ».</p> <p><i>Violette c. Société dentaire Du Nouveau-Brunswick (2004), 267 R.N.-B. (2^e) 205</i> (C.A.), aux par. 1, 21, 93 & 95.</p>
<p>69.07 Service of Affidavit by Respondent</p> <p>Unless ordered otherwise, a respondent shall, not less than 7 days before the hearing, serve on the applicant and such other persons as the court may direct, a copy of any affidavit he intends to use on the hearing.</p> <p>69.08 Record and Submissions</p> <p>(1) Rule 38.06 applies in the Court of Queen's Bench.</p> <p>(2) When the Notice of Application is returnable before the Court of Appeal</p> <p>(a) the applicant shall, not later than the last day of the second month preceding the month in which the application is to be heard,</p> <p>(i) file with the Registrar 5 copies of a record consisting of the documents enumerated in Rule 38.06 and 5 copies of an Applicant's Submission in the form prescribed by Rule 62.14 for an Appellant's Submission, and</p> <p>(ii) serve on the respondent a copy of the record and of the Applicant's Submission,</p> <p>(b) the respondent shall, on or before the 20th day of the month preceding the month in which the application is to be heard,</p> <p>(i) file with the Registrar 5 copies of a Respondent's Submission in the form prescribed by Rule 62.19, and</p> <p>(ii) serve a copy of the Respondent's Submission on the applicant, and</p>	<p>69.07 Signification d'affidavits par l'intimé</p> <p>Sauf ordonnance contraire, l'intimé doit, au moins 7 jours avant l'audience, signifier au requérant ainsi qu'à tous ceux que la cour lui indique, copie de tout affidavit qu'il entend utiliser à l'audience.</p> <p>69.08 Dossier et mémoires</p> <p>(1) La règle 38.06 s'applique à l'audience devant la Cour du Banc de la Reine.</p> <p>(2) Lorsque la requête est entendue devant la Cour d'appel,</p> <p>a) le requérant doit, au plus tard le dernier jour du deuxième mois précédent celui au cours duquel la requête doit être entendue,</p> <p>(i) déposer auprès du registraire 5 copies d'un dossier composé des documents énumérés à la règle 38.06 ainsi que 5 copies d'un mémoire du requérant en la forme prescrite par la règle 62.14 pour le mémoire de l'appelant et</p> <p>(ii) signifier à l'intimé une copie du dossier ainsi que du mémoire de l'appelant;</p> <p>b) l'intimé doit, le 20^e jour du mois précédent celui au cours duquel la requête doit être entendue ou avant cette date,</p> <p>(i) déposer auprès du registraire 5 copies d'un mémoire de l'intimé en la forme prescrite par la règle 62.19 et</p> <p>(ii) signifier au requérant une copie du mémoire de l'intimé et</p>

(c) an applicant who is served with an affidavit by a respondent after the record has been filed, shall forthwith file 5 copies with the Registrar.

(3) When the applicant has complied with paragraph (2)(a), the Registrar shall place the application on the List of Cases to be heard by the Court of Appeal as though it were a perfected appeal.

- Rule 69 contemplates the use of affidavit evidence in support of applications for judicial review. (See Rules 69.02, 69.05(2), 69.07, 69.08(1), 69.08(2)(c) and 69.09.) In particular, Rule 69.08(1) refers to Rule 38.06, which compels an applicant to file with the clerk a copy of all affidavits to be used at the hearing of the judicial review application. However, there is nothing in the Rules pertaining to the nature of the evidence that can be adduced on judicial review.

Mr. Shredding Waste Management v. New Brunswick (Minister of Environment and Local Government) (2004), 274 N.B.R. (2d) 340 (C.A.), at para. 58.

69.09 Amendment

(1) The court hearing a proceeding under this rule may grant leave to amend the Notice of Application and allow further affidavits to be used, on such terms as may be just.

(2) No ground shall be relied upon and no relief shall be granted except as set out or claimed in the original or amended Notice of Application.

- The reviewing court is without jurisdiction to grant relief unless it is claimed in the Notice or Amended Notice of Application.

Hughes v. Moncton (City) (2002), 251 N.B.R. (2d) 43 (C.A.), at para. 9.

- The appellant cannot base an argument upon a “so-called” Amended Notice of Application that has not been ratified by the Court pursuant to Rule 69.09(1).

Hall v. Province of New Brunswick, 2015 NBCA 71.

- Rule 69.09(2) is designed to ensure procedural fairness by restricting the arguments to the grounds relied upon and by prohibiting the granting of any relief that was not claimed in the original or amended Notice of Application. The aim is to clearly define the issues and to preclude attempts at litigation by ambush. Just as

c) si un intimé lui signifie un affidavit après le dépôt du dossier, le requérant doit immédiatement déposer 5 copies auprès du registraire.

(3) Lorsque le requérant a accompli les formalités prévues au paragraphe (2)a), le registraire doit inscrire la requête au rôle des appels que la Cour d'appel doit entendre comme s'il s'agissait d'un appel en état.

- La règle 69 envisage l'utilisation d'une preuve par affidavit à l'appui d'une requête en révision. (Voir les règles 69.02, 69.05(2), 69.07, 69.08(1), 69.08(2)c) et 69.09.) Plus précisément, la règle 69.08(1) renvoie à la règle 38.06, et cette dernière oblige l'auteur de la requête à déposer auprès du greffier une copie de tous les affidavits qui seront utilisés lors de l'audition de la requête en révision. Cependant, il n'y a rien dans les Règles qui précise la nature des éléments de preuve susceptibles d'être produits dans le cadre d'une requête en révision.

Mr. Shredding Waste Management c. Nouveau-Brunswick (Min. de l'environnement et des gouvernements locaux) (2004), 274 R.N.-B. (2^e) 340 (C.A.), au par. 58.

69.09 Modifications

(1) La cour qui entend une instance aux termes de la présente règle peut, aux conditions qu'elle estime justes, accorder la permission de modifier l'avis de requête et autoriser l'utilisation d'affidavits additionnels.

(2) Aucun motif ne sera invoqué ni aucune mesure de redressement accordée qui n'a pas été exposée ou sollicitée, selon le cas, dans l'avis de requête original ou modifié.

- La cour en révision n'a pas la compétence voulue pour accorder une mesure de redressement qui n'a pas été sollicitée dans l'avis de requête ou l'avis de requête modifié.

Hugues c. Moncton (Ville) (2002), 251 R.N.-B. (2^e) 43 (C.A.), au par. 9.

- L'appelant ne peut fonder un argument sur une requête dite « modifiée » qui n'a pas été entérinée par la Cour.

Hall c. Province du Nouveau-Brunswick, 2015 NBCA 71.

- La règle 69.09(2) vise à assurer l'équité procédurale en limitant les débats aux motifs invoqués et en interdisant toute mesure de redressement qui n'a pas été demandée dans l'avis de requête original ou modifié. Il s'agit de circonscrire avec clarté les débats et de fermer la porte aux tentatives de litige par embuscade. Fait tout aussi important,

<p>importantly, the sub-rule is also meant to underscore the exceptional nature of judicial review under Rule 69.</p> <p><i>Her Majesty the Queen in Right of the Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Education and Early Childhood Development v. Henrie et al., 2018 NBCA 69</i>, at para. 33 ; <i>Regional Health Authority B, doing business as Horizon Health Network v. Dr. DeVries, 2022 NBCA 20</i>, at para. 16.</p>	<p>la règle a également pour objectif de consacrer le caractère exceptionnel du contrôle judiciaire prévu à la règle 69.</p> <p><i>Sa Majesté la Reine du chef de la Province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre de l'Éducation et du Développement de la petite enfance c. Henrie et al., 2018 NBCA 69</i>, au par. 32 ; <i>Régie régionale de la santé B, faisant affaire sous la raison sociale Réseau de santé Horizon c. D^evries, 2022 NBCA 20</i>, at para. 16.</p>
<ul style="list-style-type: none"> ● The allegations in the Notice of Application that the arbitration board “failed to fulfil its obligations or misconducted the proceedings and that the award was improperly procured” allowed the application judge to find there had been a breach of the rules of procedural fairness, but the Court nevertheless allowed an amendment to the Notice of Application to make this allegation more explicit out of concern for transparency. <p><i>Canadian Union of Public Employees, Local 3515 v. Dieppe (City), 2019 NBCA 11</i>, at para. 28.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● “The Tribunal was not named as a party in the Notice of Application, nor did the Notice contain a request for relief by way of an order of costs against the Tribunal. Rule 69.09(2) of the <i>Rules of Court</i> excludes any relief that is not claimed in the Notice of Application (see <i>Her Majesty the Queen in right of the Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Education and Early Childhood Development v. Henrie et al., 2018 NBCA 69</i>, [2018] N.B.J. No. 345 (QL), at para. 33). As a result, the judge lacked jurisdiction to make the impugned order of costs.” <p><i>Residential Tenancies Tribunal v. Leading Edge Property Solutions Inc. et al., 2023 NBCA 97</i>, [2023] N.B.J. No. 269 (QL) at para. 2.</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Les prétentions formulées dans l’avis de requête que le conseil d’arbitrage “a manqué aux exigences de sa fonction ou a mal mené la procédure et a rendu la sentence de façon irrégulière” permettait au juge d’instance de déterminer qu’il y a eu violation des règles d’équité procédurale, mais la Cour a néanmoins permis une modification à l’avis de requête pour rendre cette prétention plus explicite par souci de transparence. <p><i>Syndicat canadien de la fonction publique, section locale 3515 c. Ville de Dieppe, 2019 NBCA 11</i>, au par. 28.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● « Le Tribunal n’était pas une partie nommément désignée dans l’avis de requête, et l’avis de requête ne contenait aucune demande de mesure de redressement sous la forme d’une ordonnance quant aux dépens contre le Tribunal. La règle 69.09(2) des <i>Règles de procédure</i> exclut toute mesure de redressement qui n’est pas sollicitée dans l’avis de requête (voir <i>Sa Majesté la reine du chef de la province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre de l’Éducation et du Développement de la petite enfance c. Henrie et al., 2018 NBCA 69</i>, [2018] A.N.-B. n° 345 (QL), au par. 33). En conséquence, la juge n’avait pas la compétence requise pour rendre l’ordonnance quant aux dépens contestée en appel. » <p><i>Tribunal sur la location de locaux d’habitation c. Leading Edge Property Solutions Inc. et al., 2023 NBCA 97</i>, [2023] A.N.-B. № 269 (QL), au par. 2</p>
<h4>69.10 Order for Production</h4> <p>The court may order that the person having custody or control of the record of the proceeding below or of any proceeding material to the review, produce at or before the hearing</p> <ul style="list-style-type: none"> (a) the whole or any part of the record of that proceeding, (b) the whole or any part of the evidence in that proceeding, or (c) a certified copy of anything referred to in clauses (a) and (b). 	<h4>69.10 Ordonnance de production</h4> <p>La cour peut ordonner à la personne ayant en sa possession ou sous son contrôle le dossier de première instance ou de toute autre instance pertinente au recours en révision, de produire à l’audience ou avant celle-ci</p> <ul style="list-style-type: none"> a) la totalité ou une partie du dossier de cette instance, b) la totalité ou une partie de la preuve présentée dans cette instance ou c) une copie certifiée conforme de tout article visé aux alinéas a) et b).
<h4>69.11 Transfer to Court of Appeal</h4> <p>Subject to any Act, the Court of Queen’s Bench may transfer a proceeding under this rule to the Court of Appeal.</p>	<h4>69.11 Instance déférée à la Cour d’appel</h4> <p>Sous réserve de toute disposition d’une loi, la Cour du Banc de la Reine peut déférer à la Cour d’appel toute instance</p>

	<p>introduite en application de la présente règle.</p> <ul style="list-style-type: none"> “During the course of the hearing on appeal, it was suggested that if the application for judicial review were returned to a judge of the Court of Queen’s Bench, he or she might decide to transfer the proceeding to this Court pursuant to Rule 69.11[.] <p>This suggestion is objectionable for this reason: it suggests the possibility of bad faith conduct on the part of the assigned judge. Moreover, it is untenable because Rule 69.11 is reserved for instances where the Court of Queen’s Bench is without jurisdiction to conduct the sought-after judicial review. That is not the case here.”</p> <p><i>Her Majesty the Queen in Right of the Province of New Brunswick, as represented by the Minister of Education and Early Childhood Development v. Henrie and Arsenault, and Conseil d’éducation du district scolaire francophone sud, 2017 NBCA 5</i>, at para. 19.</p>
<p>69.12 Issuing of Order</p> <p>Any order granting or dismissing an application (Form 69A), shall be issued by the clerk or Registrar under the seal of the court in accordance with the directions of the court.</p> <p>69.13 Form of Order</p> <p>(1) An order to quash a conviction, order, commitment, warrant or other proceeding, or part thereof shall declare the same to have been removed into the court and quashed.</p> <p>(2) Where an applicant is imprisoned under a conviction or order which is quashed, the order (Form 69A) shall direct that he be immediately discharged from custody in respect of such conviction or order and the commitment thereunder.</p> <p>(3) An order may direct a court, tribunal or authority to forthwith hear and determine the matter under review.</p> <p>(4) An order may provide that a court, tribunal or authority be prohibited from proceeding further in a matter.</p> <p>(5) An order may provide that a person shall not occupy an office and shall not perform the duties or exercise the rights pertaining thereto.</p> <p>(6) An order may set aside or remit the award of an arbitrator or arbitrators.</p>	<p>● « Lors de l’audience d’appel, il a été avancé que, si la requête en révision était renvoyée à un juge de la Cour du Banc de la Reine, le juge pourrait décider de déférer l’instance à notre Cour en vertu de la règle 69.11[.]</p> <p>La proposition avancée est inadmissible pour la raison suivante : elle laisse supposer la possibilité d’une conduite de mauvaise foi de la part du juge désigné. La proposition est insoutenable, en outre, parce que l’application de la règle 69.11 est réservée aux cas où la Cour du Banc de la Reine n’a pas compétence pour procéder à la révision demandée. Il n’en est pas ainsi en l’espèce ».</p> <p><i>Sa Majesté la Reine du chef de la province du Nouveau-Brunswick, représentée par le ministre de l’Éducation et du Développement de la petite enfance c. Henrie et Arsenault, et Conseil d’éducation du district scolaire francophone sud, 2017 NBCA 5</i>, au par. 19.</p> <p>69.12 Émission de l’ordonnance</p> <p>Toute ordonnance accueillant ou rejetant la requête (formule 69A) doit être émise par le greffier ou par le registraire sous le sceau de la cour et conformément à ses directives.</p> <p>69.13 Forme de l’ordonnance</p> <p>(1) L’ordonnance en annulation de tout ou d’une partie d’une déclaration de culpabilité, d’une ordonnance, d’une incarcération, d’un mandat ou de quelque autre acte doit préciser que celui-ci a été soumis à la cour et a été annulé.</p> <p>(2) Si le requérant est emprisonné suite à une déclaration de culpabilité ou à une ordonnance qui est par la suite annulée, l’ordonnance (formule 69A) doit ordonner sa libération immédiate, vu son emprisonnement suite à la déclaration de culpabilité ou à l’ordonnance.</p> <p>(3) L’ordonnance peut prescrire que la cour, le tribunal administratif ou la personne autorisée entende sans délai et tranche l’affaire qui est sujette à révision.</p> <p>(4) L’ordonnance peut interdire à la cour au tribunal administratif ou à la personne autorisée de poursuivre une affaire.</p> <p>(5) L’ordonnance peut interdire à une personne d’occuper un poste ou d’exercer les fonctions ou de tirer bénéfice des droits qui en découlent.</p> <p>(6) L’ordonnance peut annuler ou renvoyer une sentence rendue par un ou plusieurs arbitres.</p>

<p>(7) When the court deems it proper to do so, it may remit a matter under review to the court, tribunal or authority to be heard again or otherwise dealt with as the court directs.</p> <p>(8) An order may provide that the application be dismissed.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Both the Court of Appeal and the Court of Queen's Bench have jurisdiction to remit matters back to the Appeal Board established under the <i>Assessment Act</i>. While that relief is not set out expressly by s. 37(6) of the <i>Act</i>, the Court of Appeal held that, since s. 37(7) expressly incorporates the Rules where they are not inconsistent with s. 37, the Rule 69.13(3) power to remit was implied. <p><u>New Brunswick (Executive Director of Assessment) v. Ganong Bros. Ltd.</u> (2004), 271 N.B.R. (2d) 43 (C.A.), at paras. 125-28.</p>	<p>(7) Si la cour le juge à propos, elle peut renvoyer une affaire en révision à la cour, au tribunal administratif ou à la personne autorisée pour être réentendue ou reconsidérée de la manière prescrite par la cour.</p> <p>(8) L'ordonnance peut prononcer le rejet de la requête.</p> <ul style="list-style-type: none"> ● La Cour d'appel et la Cour du Banc de la Reine ont compétence pour renvoyer une affaire à la Commission d'appel établie en vertu de la <i>Loi sur l'évaluation</i>. Quoique ce pouvoir n'est pas prévu explicitement au par. 37(6) de la <i>Loi</i>, la Cour a conclu que, compte tenu du par. 37(7) qui incorpore explicitement les Règles dans la mesure où elles ne sont pas incompatibles avec les dispositions expresses de l'article 37, le pouvoir de renvoi en vertu de la règle 69.13(3) était implicite. <p><u>Nouveau-Brunswick (Dir. exécutif de l'évaluation) c. Ganong Bros. Ltée</u> (2004), 271 R.N.-B. (2^e) 43 (C.A.), aux par. 125-128.</p>
--	--